



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

**Dictionnaire Historique, Ou Histoire Abrégée Des
Hommes Qui Se Sont Fait Un Nom Par Le Génie, Les
Talens, Les Vertus, Les Erreurs**

Depuis Le Commencement Du Monde Jusqu'à Nos Jours

[A]

Feller, François-Xavier de

Liège, 1797

AFE

[urn:nbn:de:hbz:466:1-61184](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-61184)

poursuivit pas sa victoire contre Attila, ce fut, dit-on, par la crainte de rendre trop puissantes les nations qui avoient partagé les honneurs de cette journée.

AETIUS, médecin d'Amide, ville de Mésopotamie sur le Tigre, fit ses études à Alexandrie vers la fin du IV^e. siècle. Il paroît, par divers endroits de ses ouvrages, qu'il suivoit la méthode des Egyptiens. Il excelloit dans la pratique de la chirurgie, & dans le traitement des maladies des yeux. C'est le premier médecin Chrétien dont nous avons des écrits sur la médecine. On a de lui un ouvrage en 16 livres, intitulé : *Tetrabiblos*, imprimé en latin à Paris, 1567, in-fol. ; Lyon, 1549, in-fol., ou 1560, 4 vol. in-12. L'original de ce recueil est grec ; mais il n'y a que les huit premiers livres qui soient imprimés à Venise, chez Alde, 1534. C'est un recueil des écrits des médecins qui avoient vécu avant lui, & sur-tout de Galien. Quoique son ouvrage ne soit qu'une compilation, l'auteur y a fait entrer bien des choses qu'on chercheroit vainement ailleurs. Janus Cornarus traduisit en latin le *Tetrabiblos*, & le fit imprimer à Bâle chez Froben en 1542, sous le titre de *Contracta ex veteribus Medicina*.

AFER, (Domitius) né à Nîmes, orateur à Rome, maître de Quintilien, reçut quelques talens en naissant ; mais il les fit détester par le rôle de délateur, qu'il exerça sous Tibère & sous ses trois successeurs. Ce scélérat gagna l'esprit de Caligula par ses adula-

tions. Cet empereur, qui vouloit créer son cheval consul, fit accorder cette dignité à Afer. Il mourut l'an 59 de J. C., sous Néron.

AFRANIUS, poète comique, d'un esprit vif. Quintilien le blâme d'avoir déshonoré ses pièces par des obscénités. Il vivoit vers l'an 100 avant J. C. Il ne nous reste de ce poète que quelques fragmens dans le *Corpus Poëtarum* de Maittaire, Londres, 1713, in-fol.

AFRANIUS, (Quintianus) sénateur Romain, fit une sanglante satire contre Néron, qui le fit mourir pour être entré dans la conspiration de Pison.

AFRICAIN, (Jules) historien Chrétien, né à Nicople dans la Palestine, écrivit sous l'empereur Héliogabale une chronologie, pour convaincre les Païens de l'antiquité de la vraie religion, & de la nouveauté des fables du Paganisme. Cette chronique, divisée en cinq livres, renfermoit l'histoire universelle, depuis Adam jusqu'à l'empereur Macrin. Nous n'avons plus cet ouvrage, que dans la *Chronique* d'Eusebe. Il écrivit à Origène une lettre sur l'histoire de Sufane, qu'il regardoit comme supposée ; & une autre à Aristide, pour accorder ce que rapportent S. Matthieu & S. Luc sur la généalogie de J. C. L'explication qu'il donne de cette opposition apparente, n'est pas la plus satisfaisante. En supposant, comme tout concourt à le prouver, que Héli ou Joachim, (car ces deux noms sont les mêmes dans l'écriture) dont il est parlé au verset 23 du 3^me. ch. de S. Luc, est père de Marie, & beau-